

Frédéric Monferrand

L1/S1 (K1010519) : Philosophie morale et politique : « Le point de vue moral et ses critiques. Avant et après Marx ».

Introduction

Le point de vue moral

Les fondements de la critique

L'historicité de la raison pratique

Ce qui rend les hommes mécontents moralement (et c'est un mécontentement dont ils se font gloire), c'est qu'ils ne trouvent pas que le présent corresponde à des fins qu'ils considèrent comme justes et bonnes ; ils opposent à une telle condition le *devoir* selon eux de ce qui serait le droit en l'affaire. Ce n'est point ici l'intérêt particulier, ni la passion qui demande satisfaction, mais la raison, le droit, la liberté ; armée de ce titre, cette revendication porte la tête haute et facilement se montre non seulement mécontente, mais encore indignée de la condition du monde. [...] Rien n'est plus fréquent aujourd'hui que de se plaindre que les *idéaux* posés par la fantaisie ne se réalisent pas, que la froide réalité détruit ces magnifiques rêves. Ces idéaux qui s'anéantissent en se brisant contre l'écueil de la dure réalité, pendant la traversée de la vie, ne peuvent être que subjectifs et dépendre de l'individualité d'un chacun qui se prend pour ce qu'il y a de plus haut et de plus intelligent. [...] Par opposition à ces idéaux, la philosophie doit donc nous amener à reconnaître que le monde réel est tel qu'il doit être, que le vrai bien, la raison universelle est aussi la puissance propre à se réaliser (Hegel, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, « Introduction », trad. Gibelin, Paris, Vrin, 1987, p. 38-39).

L'impuissance de la morale

Deux modèles critiques